

Certaines formes spéciales et fréquentes du libéralisme catholique

Nous tenons à signaler encore certains travers particuliers que l'on rencontre fréquemment dans les catholiques libéraux.

Nous en avons déjà fait la remarque, les catholiques libéraux manquent en général de l'esprit chrétien ; le sens catholique est affaibli en eux ; ils souffrent d'un triste affaiblissement de la vérité ; ils comprennent peu les choses de la foi ; ils ont peur, en quelque sorte, du surnaturel, tentent continuellement, non pas à le nier précisément, mais à le restreindre et à le circonscrire tant qu'ils peuvent.

Voici quelques manifestations spéciales de cette tendance générale :

1o Les libéraux catholiques craignent presque toujours que le prêtre ait trop d'influence, qu'il abuse de sa mission et de ses pouvoirs, qu'il empiète sur l'Etat, sur la cité, sur la commune, sur la corporation scolaire, en général sur les droits des laïques. " Le prêtre est nécessaire, disent-ils, mais il faut qu'il demeure à sa place. Nous voulons bien qu'il s'occupe des choses spirituelles ; mais nous ne pouvons accepter qu'il se mêle de ce qui ne le regarde pas. Dans le passé, les Papes ont établi une monarchie universelle de l'Eglise ; nous voulons la souveraineté du peuple, et, ce qui est tout un, l'indépendance de l'Etat. Autrefois les prêtres gouvernaient les affaires de ce monde ; désormais, aux prêtres de présider au royaume de Dieu, aux laïques d'administrer les choses temporelles.

Ils n'ont pas craint de prendre une part très active, quelquefois décisive, aux élections ; nous voulons que ce domaine leur soit sévèrement interdit. Ils ont su saisir la direction de l'instruction publique ; il faut qu'ils soient chassés de ce domaine ; tout au plus peut-on leur permettre d'entrer à l'école comme des visiteurs ordinaires.

2o Les adeptes du rationalisme et de la révolution se sont plu à dénigrer le prêtre avec un acharnement satanique. Les